

AFRISTAT
OBSERVATOIRE ECONOMIQUE ET STATISTIQUE
D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

SEMINAIRE SUR LA CONJONCTURE
ET LA PREVISION ECONOMIQUE A COURT TERME
DANS LES ETATS MEMBRES DE LA CEMAC

LIBREVILLE : 04 au 07 décembre 2001

POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS

**Points saillants du séminaire sur la conjoncture
et la prévision économique à court terme
dans les Etats membres de la CEMAC
(4-7 décembre 2001 à LIBREVILLE).**

Point n°1 : Introduction

Dans le cadre de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats membres de la CEMAC, un séminaire s'est tenu à Libreville du 04 au 07 décembre 2001, à l'Institut de l'Economie et des Finances. Ce séminaire est le troisième organisé par AFRISTAT pour les Etats membres de la CEMAC. Il a réuni deux représentants de chacun des Etats concernés, l'un spécialiste en prévision économique et l'autre en analyse conjoncturelle. Trois représentants de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale ont également participé aux travaux. Le Secrétariat Exécutif de la CEMAC n'a pu se faire représenter. Les débats ont été animés par des experts de l'Agence Française de Développement (AFD) et d'AFRISTAT. La liste des participants figure à l'annexe 3.

Le discours d'ouverture des travaux a été prononcé par Monsieur Martin MBENG ONGOUA, Secrétaire Général du Ministère du Plan (cf. annexe 1). Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a rappelé les enjeux du présent séminaire qui, de manière spécifique, vise à rapprocher les méthodes de suivi de la conjoncture et de la prévision économique.

Le programme de travail a été discuté, amendé et adopté (cf. annexe 2).

Point n°2 : Objectifs

Ce séminaire a été financé par la Coopération française et par AFRISTAT. Un séminaire de même nature s'est tenu à Bamako du 12 au 16 novembre 2001 à l'intention des Etats d'Afrique de l'Ouest membres d'AFRISTAT. Il vise un double objectif, à la fois pédagogique et opérationnel. Il s'agit d'une part de rappeler les méthodes de suivi de la conjoncture et de prévision économique dans chaque Etat membre et d'exposer les résultats obtenus et d'autre part d'étudier les rapprochements possibles, tant du point de vue des données exogènes que de la méthode de projection.

Point n°3 : Déroulement du séminaire

Le séminaire a débuté par un exposé d'AFRISTAT. Cet exposé a passé en revue les données exogènes pertinentes influant sur la conjoncture des Etats membres. Il s'agissait d'une part des cours des matières premières et des monnaies et d'autre part des aléas climatiques pesant sur les économies des pays de l'Afrique Centrale. Cet exposé a attiré l'attention des participants sur l'incertitude fondamentale qui caractérise ces éléments déterminants pour la croissance à court terme. Il a affirmé la nécessité de ne pas limiter la prévision à un seul scénario qui peut à tout moment être démenti par des circonstances extérieures, mais de travailler avec un jeu de plusieurs comptes, correspondant à diverses hypothèses d'environnement. L'un de ces comptes sera le compte central officiel, les autres des variantes illustrant les risques d'une évolution extérieure différente.

Tour à tour, les délégations ont présenté l'état actuel de leur analyse conjoncturelle ainsi que les résultats prévisionnels pour la période 2001-2002. Ces travaux incluaient parfois l'étude d'un scénario de compte central et d'une variante reposant sur des hypothèses différentes fournies au préalable par AFRISTAT.. Ces travaux de variante ont été menés de façons très diverses par les différentes délégations, si bien qu'il n'a pas été possible de tirer une synthèse commune claire. A l'avenir, ce travail devra être coordonné de façon plus efficace par AFRISTAT en associant à cette préparation les services compétents du Secrétariat Exécutif de la CEMAC et de la BEAC, pour rechercher une meilleure rentabilité du travail des experts nationaux et de la Communauté Economique et Monétaire.

L'AFD a présenté les prévisions qu'elle a réalisées en septembre 2001 avec le modèle Jumbo en rappelant les hypothèses sous-jacentes. Elle a présenté également les résultats des statistiques miroirs des échanges avec l'OCDE (exportations des pays de l'OCDE à destination de l'Afrique Centrale). Elle a proposé enfin une estimation des effets variantiels induits sur les résultats de chaque pays en prenant pour variables exogènes extérieures les hypothèses fournies par AFRISTAT.

Les experts d'AFRISTAT ont présenté les numéros 1 du « Bulletin trimestriel de conjoncture », de la « Note trimestrielle de conjoncture » de la DNSI du Mali ainsi qu'une « Mise à jour mensuelle des principaux indicateurs », feuille rapide publiée entre deux parutions du « Bulletin trimestriel ». Ce triptyque sera désormais le vecteur par lequel la DNSI rendra compte de l'évolution des principaux indicateurs conjoncturels disponibles et de l'interprétation économique qu'on peut en faire. Le numéro 1 du « Bulletin trimestriel de conjoncture » est sorti le 15 novembre 2001 et le numéro 1 de la « Note trimestrielle de conjoncture » est sorti le 30 novembre 2001. Ces publications répondent aux normes définies par le Programme Statistique Minimum Commun (PROSMIC) adopté par le Conseil des Ministres d'AFRISTAT et sont une première expérimentation en vraie grandeur du processus qui présidera à la rénovation des publications conjoncturelles de l'ensemble des systèmes statistiques nationaux des Etats membres d'AFRISTAT. Un calendrier de travail sera mis au point en ce sens entre la direction générale d'AFRISTAT et les Directeurs Généraux des INS et/ou des Directions de la Prévision (selon la répartition nationale des compétences)

Les participants ont été informés de ce qu'un financement du Ministère français des Affaires Etrangères avait été obtenu qui permettra de doter chaque INS d'un site INTERNET dans un délai de deux ans. Les experts d'AFRISTAT ont présenté plusieurs hypothèses qui, en fonction de leurs coûts respectifs (actuellement à l'étude) vis-à-vis de l'enveloppe obtenue seront proposées au choix des directeurs des INS.

Point n° 4 : Recommandations du séminaire

Vu l'urgence des exigences internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (programmes d'ajustement, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale au sein des unions économiques et monétaires existantes ou en voie de création, programme PROSMIC, etc.),

Conscients de l'importance de ces travaux pour une meilleure appropriation nationale de la politique économique et pour les négociations avec les institutions financières internationales,

Considérant qu'une attention particulière doit être apportée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale,

Les participants ont fait les recommandations suivantes :

1. Ils recommandent que soit proposé par les instances dirigeantes d'AFRISTAT, en tenant compte des financements à obtenir, un calendrier de mise au point des instruments permettant un suivi de la conjoncture, des prévisions économiques à court terme et une diffusion rapide et complète de l'information économique par chacun des systèmes statistiques nationaux. Ils souhaitent que ces instruments comprennent au minimum (sur le modèle de ce qui a été réalisé au MALI) :
 - un bulletin trimestriel d'informations conjoncturelles (séries conjoncturelles et graphiques) ;
 - une note trimestrielle de synthèse de l'information conjoncturelle ;
 - une feuille de mise à jour mensuelle des principaux indicateurs du bulletin trimestriel.

Chaque Etat est bien entendu libre de conserver ou de développer d'autres instruments d'analyse complémentaires.

2. Ils recommandent également que soient développés dans chacun des Instituts nationaux de statistique les moyens modernes de communication permettant une diffusion rapide de l'information statistique et économique disponible. Ils demandent à AFRISTAT de proposer rapidement à leurs autorités un calendrier d'installation de sites INTERNET dans chaque INS au cours des deux années 2002 et 2003, permis par le financement obtenu de la part du Ministère français des Affaires Etrangères.
3. Ayant constaté la difficulté de quantifier et d'analyser les résultats des variantes basées sur des hypothèses extérieures alternatives, telles que proposées cette fois par AFRISTAT, avec les instruments et modèles macroéconomiques actuellement installés, ils recommandent que tous les Etats membres soient dotés rapidement d'un modèle de prévision à court terme s'appuyant sur ces informations conjoncturelles. Ce modèle en particulier visera à assurer une cohérence globale entre les objectifs poursuivis par les autorités et les contraintes macroéconomiques qui s'exercent sur les pays. Il devra également permettre, par le jeu d'hypothèses variées à déterminer, l'élaboration de plusieurs variantes, facilitant ainsi la comparabilité des implications globales sur ces économies.
4. Ils recommandent à AFRISTAT d'organiser ces séminaires, dont le financement est maintenant acquis pour 3 ans, à dates régulières (fin février ou début mars d'une part, début octobre d'autre part) et d'associer au maximum les services compétents du Secrétariat Exécutif de la CEMAC et de la BEAC à leur préparation.. Les hypothèses de travail qui orienteront les débats des séminaires devront parvenir aux INS, aux directions de la prévision et à la Banque Centrale suffisamment tôt (environ trois mois avant le séminaire) pour permettre aux participants de préparer leurs interventions de façon plus homogène. Ceux-ci devront faire parvenir à AFRISTAT les principaux résultats au moins 15 jours avant la tenue du séminaire pour une première synthèse. Ces rencontres permettraient alors de partager les informations conjoncturelles tout en assurant une plus

grande comparabilité et une plus grande homogénéité des méthodes de prévision et de diagnostic conjoncturel.

5. Ils souhaitent que les Etats de la CEMAC accélèrent le processus d'élaboration de l'indice harmonisé des prix à la consommation et d'autres indicateurs conjoncturels (indice de production industrielle, indicateurs sociaux,...) à l'image des programmes en cours dans l'UEMOA.
6. Ils souhaitent que les Etats mobilisent davantage de moyens pour le renforcement de leurs appareils statistiques et de prévision économique.

Point 5 : Remerciements

Les participants remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, notamment le Ministère français des Affaires Etrangères, l'AFD, la BEAC, l'Institut de l'Economie et des Finances, la Direction Générale de la Statistique et des Etudes Economiques de Libreville ainsi qu'AFRISTAT.